



GALIZA

**Un peuple avec
une histoire en lutte
pour un futur de liberté**

► Vue panoramique de la Place de la Quintana
le 25 juillet 1995.

La nation galicienne

Située dans l'extrême nord-ouest de la façade atlantique de la péninsule Ibérique, la Galice est officiellement reconnue comme une nation depuis 1933 par le 9^e Congrès des nationalités européennes, rattaché à la Société des Nations. La Galice présente toutes les caractéristiques objectives qui la constituent en tant que nation. Cela est démontré par notre propre histoire – cachée et déformée – marquée par des luttes constantes pour la reconnaissance de notre droit à être libre en tant que peuple.

Le Royaume de Galice fut le premier royaume à s'établir en Europe, avant même la chute de l'Empire romain, jouissant d'une vie indépendante d'une immense portée politique et culturelle à travers la péninsule tout au long du Moyen Âge. C'est dans l'ancienne province romaine de Gallaecia qu'est apparue au VIII^e siècle la langue qu'en Galice nous appelons galicien et connue internationalement sous le nom de portugais.

C'est à partir du XV^e siècle que le Portugal s'est consolidé en tant que royaume indépendant et que la Galice a été soumise à la domination de la Castille, puis à celle de l'Espagne, jusqu'à aujourd'hui, où les droits des nations au sein de l'État espagnol continuent d'être bafoués.

La Galice a toujours été une nation disposant d'importantes ressources économiques. L'élevage et l'agriculture jouent un rôle important et forment l'un des piliers fondamentaux de notre économie. Nous sommes la première puissance d'Espagne en matière de production laitière et en réserves for-

estières. La longue tradition maritime de la Galice en a fait une puissance de pêche et de conchyliculture, avec l'une des plus grandes flottes d'Europe. Notre énergie électrique a historiquement servi à industrialiser d'autres zones de l'État, comme Madrid (qui n'en produit pas) : nous exportons 40% de l'énergie que nous produisons, tout en subissant les conséquences sociales et environnementales.

Cependant, toute cette richesse et ce potentiel productif n'ont pas mené à la création d'un tissu industriel et économique au service de la Galice. La dépendance politique et le manque de capacité du gouvernement ont créé un sous-développement économique, transformant un pays riche en ressources en un pays appauvri.

Mais ce processus de colonisation et d'assimilation n'a pas éteint le désir de souveraineté de la Galice. Le peuple galicien a conservé sa langue depuis le XIX^e siècle et s'est organisé à travers le mouvement de libération nationale incarné par le nationalisme galicien



► Chant de l'hymne national de la Galice à la Place de la Quintana le 25 juillet 2005.

Le nationalisme galicien est la réponse démocratique de notre peuple à une situation de dépendance économique, d'oppression culturelle et politique de la Galice qui empêche le progrès et le bien-être du peuple galicien.

Qu'est-ce que le nationalisme galicien?

Depuis les années 1960, cette réponse s'est articulée autour de forces patriotiques qui s'inspiraient de celles initiées par les Fraternités de la Langue et le Parti Galicienniste.

La Galice est la protagoniste d'une longue histoire de luttes sociales, ouvrières et paysannes : contre l'agression de notre environnement naturel et le pillage de nos ressources ; à la défense de notre langue et de notre culture ; et en faveur des libertés démocratiques et des droits nationaux.

Le nationalisme galicien sert ainsi de force motrice dans les mouvements sociaux. De l'environnementalisme au féminisme, en passant par

le mouvement LGBT, le mouvement étudiant, la défense des droits linguistiques et le monde du travail, entre autres, le nationalisme galicien est présent dans tous ces domaines.

Le principe d'auto-organisation du peuple galicien, mentionné ci-dessus, se concrétise sur le plan politique à travers le Bloc Nationaliste Galicien (BNG), et sur le plan des droits de la classe ouvrière à travers la Confédération Intersyndicale Galicienne (CIG), principal syndicat du pays. De plus, il existe un mouvement associatif de base très large dans des domaines tels que la défense de la culture et la langue.



► Image iconique utilisée dans plusieurs publications du nationalisme galicien prise lors de la fête Nationale de la Galice de 1994.

Qu'est-ce que le Bloc Nationaliste Galicien?

Le Bloc Nationaliste Galicien (BNG) fut fondé en 1982 en tant que Front Patriotique, marquant la culmination du processus de restructuration du nationalisme galicien. Depuis 1990, il dispose de sa propre organisation de jeunesse, Galiza Nova.

Le BNG est une organisation nationaliste qui défend la souveraineté nationale et l'émancipation sociale de la nation galicienne pour qu'elle devienne un État souverain, démocratique, laïc et républicain : la République de Galice.

Aujourd'hui, le BNG jouit d'une large base sociale et d'une importante présence institutionnelle grâce à ses conseillères et conseillers municipaux et ses maires dans tout le pays. Il est également présent au Parlement de Galice, où il détient de nombreux sièges, ainsi qu'aux parlements espagnol et européen.

En 1999, le BNG crée la Fondation Galiza Sempre, qui se centre sur deux lignes d'action

prioritaires : la promotion de la pensée socio-économique, politique et culturelle galicienne, et la préservation et la diffusion de la mémoire historique de la Galice, et plus particulièrement du nationalisme galicien.

Dans la recherche d'une nouvelle culture politique basée sur la diversité, la Fondation étend son champ d'action au-delà de la Galice à travers les relations qu'elle maintient avec d'autres entités de la gauche souverainiste dans toute l'Espagne grâce au Fòrum Soberanista et à la Fondation Coppieters, qui rassemble des entités engagées dans la défense de l'Europe des peuples et du droit à l'autodétermination.



► Moment de l'un des votes lors de l'Assemblée fondatrice du BNG, tenue dans la ville de A Coruña en 1982. Photo Xan Carballa.

Le BNG est une force patriotique et, en même temps, internationaliste, qui défend le droit de tous les peuples du monde à être libres et à décider de manière souveraine et manifeste son entière solidarité avec toutes les nations qui luttent pour la liberté.

Le BNG, une force internationaliste et anti-impérialiste

Il s'agit d'une force anti-impérialiste, puisqu'il rejette la domination de certaines nations sur d'autres, lutte contre toutes les formes d'oppression, s'oppose à toute forme d'ingérence impérialiste ou d'intervention politique ou militaire et prône des relations internationales basées sur la coopération.

Elle considère la défense de la paix mondiale, le désarmement et la dissolution des blocs mili-

taires agressifs comme une priorité et préconise la résolution pacifique et démocratique des conflits internationaux.

En outre, la défense des droits humains et la lutte active contre tous les types de discrimination pour quelque raison que ce soit – origine ou ethnie, langue, religion, orientation ou identité de genre, etc. – sont également des valeurs essentielles du BNG.